

**ATTENTION SUR:**  
**La clause d'arbitrage du compromis de vente est-elle applicable à un tiers ?**

L'arrêt rendu par la Cour d'appel d'Aix-en Provence le 18 novembre 2021, à laquelle nous nous référons ci-dessous, a pour problématique l'application d'une clause d'arbitrage contenue dans un compromis de vente dont un courtier souhaite se prévaloir.

Nous invitons nos lecteurs à compléter la lecture de cette chronique par le très intéressant commentaire de M. le Professeur Philippe DELEBECQUE publié dans le DMF n°842 du 1<sup>er</sup> janvier 2022 : Le courtier chargé de vendre un navire peut se prévaloir de la clause d'arbitrage stipulée dans le compromis de vente. Selon lui, il s'agit d'une « nouvelle application du principe compétence-compétence ».

**COUR D'APPEL D'AIX-EN-PROVENCE (CH. 3-3) - 18 NOVEMBRE 2021 No  
21/02977]**

**Extrait de l'arrêt**

*« Au regard de ces éléments, l'éviction de la clause compromissaire ne peut s'imposer d'emblée, de sorte que le principe compétence-compétence a vocation à s'appliquer et qu'il appartient prioritairement au tribunal arbitral de se prononcer sur sa compétence. De plus fort, la volonté de la société (...) de se soumettre à l'arbitrage est de nature à exclure l'inapplicabilité manifeste de la clause d'arbitrage.*

*Par ailleurs, il n'y a pas lieu de constater la nullité manifeste de la clause en raison de la désignation de la chambre d'arbitrage maritime de Gênes compte tenu de l'accord intervenu à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2018 entre la chambre de commerce de Gênes, la chambre d'arbitrage de Milan et le barreau de Gênes, ainsi que le fait valoir l'appelante.»*

## Résumé des faits

La société A, ayant pour activité la location de véhicule, s'est approchée de la société B afin d'acquérir un bateau appartenant à Z.

Lors du transfert des fonds, des erreurs sont apparues sur les numéros de comptes et IBAN.

La société A pensant avoir été victime d'un détournement de fonds a déposé plainte et assigné la société B en qualité de courtier et la Banque M pour la mise en œuvre de leur responsabilité contractuelle.

Le jugement condamnant la société B a fait l'objet d'un appel par celle-ci.

En principal, il est demandé aux juges d'appel de déclarer les juridictions françaises incompétentes au profit de la chambre arbitrale de Milan. C'est ainsi que la Cour d'appel a infirmé le jugement et a renvoyé les parties à mieux se pourvoir.

## Nos observations

- Sur l'absence de nullité manifeste de la clause

Il a été considéré que « *la clause en raison de la désignation de la chambre d'arbitrage maritime de Gênes* » était valide puisque, même si cette chambre n'existait plus, elle avait été absorbée par la Chambre arbitrale de Milan. La clause arbitrale n'était donc pas entachée de nullité manifeste.

- Sur l'absence d'inapplicabilité manifeste de la clause

Il est rappelé dans cet arrêt que le principe compétence-compétence a vocation à s'appliquer puisque l'éviction de la clause d'arbitrage ne peut s'imposer d'emblée. Effectivement l'arbitre doit se prononcer par priorité sur sa compétence, son investiture et sur la convention d'arbitrage sauf clause manifestement nulle ou inapplicable. Il est aussi rappelé que le juge étatique quant à lui ne peut se livrer à un examen approfondi des relations contractuelles entre les parties.

Du fait de l'implication du courtier (ici notée dans les négociations et/ou dans l'élaboration des dispositions contractuelles en vue de la vente), il a été considéré que la clause d'arbitrage n'était pas manifestement inapplicable. Ainsi, puisqu'elle a vocation à s'appliquer, il appartenait prioritairement au tribunal arbitral de se prononcer sur sa compétence.

Une interprétation large de « l'implication du tiers » permettra à ce dernier d'être plus facilement soumis à une convention arbitrale contenue dans un contrat. Le juge étatique pourra le vérifier librement.

***N'hésitez pas à consulter notre société MARINE CONSULTANT afin de vous porter conseil, gérer et exercer vos recours amiables ou judiciaires, sur une base « NO WIN, NO FEE ».***

L'équipe de Marine Consultant

**FOCUS ON:**

**Is the arbitration clause of a sales agreement  
applicable to a third party?**

The decision rendered by the Court of Appeal of Aix-en-Provence on November 18th, 2021, to which we refer below, concerns a broker who wishes to benefit from an arbitration clause contained in a sales agreement between a seller and a buyer.

We invite our readers to complete the reading of this newsletter with the very interesting observations written by Professor Philippe DELEBECQUE published in the DMF n°842 of January 1st, 2022: The broker managing the sale of a vessel may avail himself of the arbitration clause stipulated in the sales agreement. For him, it is a “new application of the competence-competence principle»

**AIX-EN-PROVENCE COURT OF APPEAL (CH. 3-3) - 18 NOVEMBER 2021 No 21/02977]**

**EXTRACT FROM THE DECISION**  
**(free translation)**

*“In view of those elements, the eviction of the arbitration clause cannot be imposed straight away, so that the principle competence-competence is intended to apply and that it is primarily up to the arbitral tribunal to decide on his competence. Moreover, the wish of the [broker] to submit to arbitration is likely to*

*rule out the manifest unenforceability of the arbitration clause.*

*Furthermore, there is no need to rule the manifest nullity of the clause due to the designation of the chamber*

*of Maritime Arbitration of Genoa taking into account the agreement reached as of January 1, 2018 between the Chamber of Commerce of Genoa, the Chamber of Arbitration of Milan and the Bar of Genoa, as argued by the appellant.”*

## Summary of facts

A vehicle rental company “A” contacted the firm “B” in order to buy the boat of “Z”.

During the transfer of funds in view of the sale, errors appeared on the account numbers and IBAN.

The firm “A”, by thinking it had been the victim of embezzlement, filed a complaint then sued the company “B” as broker and the Bank “M” founded on their contractual liability.

The judgment condemning company “B” has been appealed by the latter.

Mainly, the judges of appeal were asked to declare the French courts incompetent in favor of the arbitration chamber of Milan. The Court of Appeal overturn the judgment and asked the parties to submit their case to a more competent court.

## Our comments :

### On the absence of manifest voidness of the clause

It has been considered that the clause due to the designation of the Maritime Arbitration Chamber of Genoa was valid although this chamber did no longer exist. Indeed, this latest had been absorbed by the Arbitral Chamber of Milan therefore there was no manifest nullity of the arbitration clause.

### On the absence of manifest inapplicability

It is recalled in this decision that the competence-competence principle is intended to apply because the eviction of the arbitration clause cannot be imposed straight away. Indeed, the arbitrator has to rule in priority on his jurisdiction, his investiture and on the arbitration agreement unless a clause is manifestly void or inapplicable. It is also recalled that the state judge cannot carry out an in-depth examination of the contractual relations between the parties.

Due to the involvement of the broker (here noted in the negotiations and/or in the elaboration of the contractual provisions for the sale), it has been considered that the arbitration clause was not manifestly inapplicable. Thus, since the clause was intended to apply, it was primarily up to the arbitral tribunal to rule on its jurisdiction.

A broad interpretation of “third party involvement” will make it easier for the third party to be subject to an arbitration agreement contained in a contract. The state judge will be able to verify it freely.

***By acting on a “NO WIN NO FEE” basis, MARINE CONSULTANT provides a full claims management service in relation to issues arising from the carriage of goods. Therefore, please feel free to contact us as to receive further information.***

Marine Consultant’s team